

ROANNE FORMATION PROFESSIONNELLE

Formation sur mesure pour les futurs routiers

Depuis onze ans, le lycée professionnel Carnot-Sampaix propose un bac pro Conducteur transport routier marchandises, qui a vu passer quelque 264 élèves. Une école de l'asphalte et surtout de la vie.

Sous un beau soleil hivernal, une autre journée commence sur le site de Carnot-Sampaix. Les futurs rois de l'asphalte sont affairés et répartis sur de multiples ateliers. Un groupe de quatre lycéens se perfectionne au chargement et déchargement dans deux camions positionnés à quai. Ils ont le transpalette droit et s'acquittent avec brio des consignes que leur professeur vient de leur adresser.

Non loin de là, deux groupes de quatre apprenants se relaient sur un poids lourd. Objectif : le faire passer entre des cônes de chantier sans en toucher un seul. En marche avant comme en marche arrière bien sûr... Le froid mordant n'a pas entamé leur bonne humeur, et ils s'encouragent autant qu'ils s'investissent, mais rien de grave, cela fait partie du jeu.

Voilà onze ans que le lycée Carnot-Sampaix propose cette formation pour une moyenne de 24 élèves par session et par an

Pendant ce temps-là, le groupe restant des apprentis routiers enchaîne un exercice relativement délicat : hamacher une remorque au camion en n'oubliant aucune étape. On voit à leur comportement concentré, impliqué et passionné qu'ils sont faits pour ça et qu'ils sont au bon endroit.

Voilà onze ans que le lycée Carnot-Sampaix propose cette formation qui a vu passer quelque 264 élèves, devenus



■ Les futurs rois de l'asphalte du bac pro Conducteur transport routier marchandises Carnot-Sampaix Photo Stéphane Domur

conducteurs routiers pour la presque totalité. Il ne s'agit pas d'une auto-école où l'on ne fait que conduire, mais un lieu d'apprentissage adéquat du métier de conducteur routier de marchandises dans toute sa complexité.

- conduite des véhicules (porteur, véhicule articulé, ensemble de véhicules) ;
- technologie du transport routier (réglementation des transports, réglementation sociale européenne, choix de l'itinéraire...);
- manutention (chargement, arrimage, utilisation d'engin de manutention) ;
- maintenance (diagnostic rapide avant appel d'un dépanneur...);

- communication (contact avec les clients, pérenniser les relations entre collègues...);
- gestion (coût au kilomètre de son véhicule, notion des coûts de gazole, pneumatique...);
- qualité (entretien de son matériel, optimisation d'une tournée, amélioration du service...).

Une moyenne de 24 élèves par session et par an, presque que des garçons... car deux filles viennent démontrer que l'excellence féminine peut se hisser dans un métier éminemment masculin !

Stéphane Domur



■ Photo Stéphane Domur

« On m'a transmis ce goût de conduire dès mes 10 ans »

Quentin Bonnefoy, 17 ans, terminale
« J'avais déjà de la famille dans le transport, on m'a transmis ce goût de conduire à mes 10 ans, et j'ai su de suite que c'était ça que je voulais faire ! »



■ Stéphane DOMUR

« Je ne me voyais pas faire autre chose »

Lucas Contassot, 16 ans, seconde
« Mon père et mes cousins sont conducteurs routiers, et comme j'avais le plaisir de monter dans le camion de mon père dès mes 6 ans, je ne me voyais pas faire autre chose. »



■ Photo Stéphane DOMUR

« Un stage en 3^e a fini de me convaincre »

Rosanna Hervier, 18 ans, terminale
« J'ai rencontré un ami au collège dont presque tous les membres de la famille étaient routiers. Et ça m'a plu, du coup j'ai décidé de faire un stage en 3^e qui a fini de me convaincre que j'étais faite pour ce métier ! »

À SAVOIR

■ Taxe d'apprentissage :

Par le versement de la taxe d'apprentissage, les entreprises peuvent soutenir les projets pédagogiques qui enrichissent le

parcours de formation. La taxe peut être également perçue sous forme de don comme des remorques, pneumatiques, batteries... La limite de versement est le mardi 28 février.

Les routiers ont du cœur

Dès leur entrée en seconde, les élèves participent à des actions solidaires afin de s'impliquer concrètement au service des autres. Petite rétrospective.

2010 : transport entre Saint-Amour (Jura) et le port de Douarnenez (Finistère) d'un voilier destiné à la navigation de personnes handicapées physiques.

2012 : livraison au port du Havre d'un fret humanitaire pour l'association Ressins Solidarité, à destination de Haïti.

2015 : transport jusqu'à Toulon d'un fret humanitaire à destination du Sénégal.

Début 2016 : acheminement à Lyon de bureaux, matériel informatique, manuels scolaires et matériel de santé à destination d'un orphelinat à Lomé (Togo).

Septembre 2016 : journée entière consacrée aux personnes

touchées par un handicap. Au programme : initiation au tri et chargement des bouchons à destination d'une usine de recyclage.

Décembre 2016 : contribution à Téléthon à travers des baptêmes en camion et la vente de « p'tites tartes salées ».

2017 les emmènera en Alsace, dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof

Chaque année, les élèves font un voyage pédagogique afin de les sensibiliser à certaines périodes tragiques de l'histoire. En 2016, c'était Oradour-sur-Glane. 2017 les emmènera en Alsace, dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof.



■ Tri des bouchons en septembre avec l'association du Père Bouchon 71 à Digoin. Photo DR

la mise en place d'échanges professionnels Erasmus, notamment avec la Belgique et la Suède. La démarche est assez

lourde à monter administrativement mais l'équipe enseignante, très motivée, confie avec humour qu'une fois ces

échanges internationaux installés, l'étape suivante pourrait bien être la Lune... ou Mars, bien plus proche de Roanne.

David Duchamp
Professeur

« Responsable des usagers de la route, de son véhicule et de la marchandise »

Quelles sont les qualités attendues aujourd'hui chez un bon conducteur routier ?

« En plus de la compétence professionnelle, on attend de lui autonomie, responsabilité et savoir être, notamment en termes de prise de paroles avec ses interlocuteurs (clients, forces de l'ordre...). Au-delà de sa présence au volant, un conducteur routier est l'ambassadeur de son entreprise, il se doit d'être irréprochable dans son comportement, car il est autant responsable des usagers de la route que de son véhicule et de la marchandise qu'il transporte. Dès la seconde, les élèves sont éduqués au développement durable à travers l'éco-conduite afin de réduire les émissions de dioxyde de carbone. »

Quelle est la valeur ajoutée de l'enseignement prodigué à Carnot-Sampaix ?

« On les met rapidement en situation professionnelle avec la PFMP (Période de formation en milieu Professionnel), l'équivalent d'un stage et d'une durée de vingt-deux semaines sur trois ans. Le tout est évalué pour



■ Les élèves sont éduqués à l'éco-conduite afin de réduire les émissions de dioxyde de carbone. Photo Stéphane DOMUR

l'examen par le professionnel accueillant. Non seulement les jeunes peuvent conduire dans un cadre professionnel dès 18 ans (à la différence d'un permis standard accessible à 21 ans et assorti d'une formation initiale au métier), mais ils ont l'opportunité de participer activement à des missions associatives et humanitaires pour leur insuffler une ouverture sur le monde extérieur. »

Quel est le taux d'insertion professionnelle ?

« La réponse est simple : 100 % de ceux qui veulent travailler ! En pratique, 90 % de nos élèves ayant réussi l'examen sont embauchés dans les semaines qui suivent. Certains ont même déjà des pistes en 2^e année - donc avant la terminale - ou sont même parfois déjà repérés et réservés ! »